

Le caftan marocain

Le caftan marocain est le fruit d'une histoire mouvementée, marquée par de multiples influences culturelles qui ont façonné le Maroc au fil des siècles. Cette pièce vestimentaire, emblème d'une identité plurielle, est également le résultat d'un savoir-faire développé localement et transmis de génération en génération par les artisans marocains, qui continuent aujourd'hui de réinventer cette tradition.

Pour bien comprendre la singularité du caftan marocain, il convient de différencier le terme « kaftan », qui trouve probablement ses racines en Perse, de l'art du caftan marocain qui s'est développé de manière locale. Des études muséales et historiques révèlent en effet que le caftan marocain est le fruit d'une production et d'un style propre au pays, avec au moins cinq centres de fabrication distincts. Le « candys » ou « kandys », porté par les anciens peuples de Perse, bien avant les Ottomans, est parfois cité par les chercheurs comme un précurseur du caftan marocain, bien que les liens palpables entre ces étoffes soient difficiles à retracer.

Concernant les ressemblances avec les vêtements ottomans, il est vrai que certaines robes orientales peuvent évoquer des similarités, liées bien évidemment à la proximité géographique, tel est le cas pour le caftan d'Oujda.

Évolution au fil des dynasties marocaines

Le caftan marocain est apparu au 12^e siècle sous les Almohades, et se distinguait des modèles orientaux par sa sobriété. Soucieux de revenir aux principes fondamentaux de l'Islam, les souverains almohades rejetèrent l'usage de matériaux luxueux comme la soie et l'or. Avec l'arrivée de la dynastie mérinide, ce style changea : la production de soie se développa fortement, notamment à Fès, et au 14^e siècle, Ibn Khaldoun atteste l'existence d'ateliers de tissage produisant des vêtements et ceintures ornées de fils d'or. Les archives mentionnent par exemple des cadeaux somptueux envoyés par le sultan mérinide Abou al-Hassan au sultan mamelouk An-Nâsir Muhammad, composés de taffetas et d'étoffes brodées d'or.

À cette période, Fès devient un véritable centre de production textile. Hassan El-Wazzan au 16^e siècle en décrit l'ampleur : « يوجد بفاس خمسمائة وعشرون دار للنساجين وهي أبنية كثيرة ذات طبقات عديدة... الخيوط يقوم معظمها بجوار النهر وقاعات فسيحة كقاعات القصور، تضم كل قاعة عددا كثيرا من عمال نسج الكتان. وهناك أيضا مائة وخمسون معملا لقصاري » (Description de l'Afrique, p. 246-247). La ville comptait plus de 520 ateliers de tissage, de grandes bâtisses à plusieurs niveaux abritant de nombreux artisans.

Ce savoir-faire s'est encore enrichi aux 15^e et 16^e siècles, avec l'arrivée des tisserands mauresques, musulmans et juifs, qui apportèrent avec eux des techniques avancées de tissage et de broderie, renforçant la réputation des tissus marocains.

Sous la dynastie saadienne (16^e-17^e siècles), le caftan marocain atteint un nouvel apogée. Les Saadiens, grands bâtisseurs et promoteurs des arts, portaient une attention particulière au développement des ateliers de tissage et de broderie. Ils favorisaient l'utilisation de matériaux précieux comme le velours, le brocart, la soie, et les fils d'or et d'argent, faisant du caftan une pièce somptueuse et emblématique de la cour.

Le caftan marocain, particulièrement sous l'influence de la dynastie saadienne, a évolué grâce à des innovations de sultans comme Ahmed al-Mansour, surnommé *Ad-Dahbi* (le Doré), qui a régné au XVI^e siècle. Ahmed al-Mansour a introduit un nouvel élément au caftan traditionnel

: la *mansouria*. Ce vêtement se compose de deux parties : le caftan en lui-même et un voile blanc, souvent transparent, appelé la *mansouria*, ajouté par-dessus.

Selon les récits historiques, la *mansouria* a été conçue comme une tenue sophistiquée, évoquant la majesté et l'innovation sous le règne d'Ahmed al-Mansour. Dans son ouvrage, *Al-Istiqsa li-Akhbar duwal Al-Maghrib Al-Aqsa*, l'historien du XIX^e siècle Ahmed Annaciri décrit la *mansouria* comme un vêtement fin qui n'existait pas avant Ahmed al-Mansour, et qu'il a lui-même inauguré et popularisé.

La *mansouria* et le caftan ont ensuite évolué, intégrant des éléments de modernité au milieu du XX^e siècle. Avec l'influence des créateurs de mode marocains, ces tenues traditionnelles ont gagné une reconnaissance internationale à partir des années 1980, offrant un équilibre entre l'héritage marocain et les tendances contemporaines.

Les sultans alaouites, désireux d'établir des relations diplomatiques, envoyaient des ambassadeurs dans les cours européennes, y compris celle de Louis XIV. Les diplomates marocains, souvent représentés en caftan par les artistes européens, ont ainsi contribué à diffuser cette image prestigieuse du caftan marocain, marquant l'honneur et la fierté de ce vêtement.

Ainsi, au-delà de ses influences multiples, le caftan marocain reste le produit d'une évolution locale, attestée par la continuité de son usage et par le travail des nombreux artisans qui, aujourd'hui encore, maîtrisent les techniques de tissage et de broderie, et continuent d'innover pour donner de nouvelles interprétations à ce costume emblématique.

Ancrage culturel

Le caftan marocain, inscrit dans les pratiques vestimentaires du Maroc, revêt un rôle social et symbolique central dans les rites de passage qui jalonnent la vie de nombreux individus au sein de la société marocaine. En tant qu'objet culturel, il dépasse son utilité vestimentaire pour devenir un marqueur d'identité et un indicateur de statut lors des événements marquants de la vie sociale. Sa valeur patrimoniale et son caractère distinctif témoignent de la place qu'il occupe dans les représentations collectives et dans la transmission des normes et pratiques associées aux grands rites de passage : naissance, premier jeûne, circoncision et mariage. En tant qu'artefact culturel, il incarne une forme de permanence des traditions dans la modernité et participe aux dynamiques de socialisation et de transmission des valeurs.

Dans le contexte marocain, le caftan est investi d'une fonction symbolique particulière lors des rites de passage, définis en sciences sociales comme les transitions essentielles d'une étape de la vie à une autre. Lors de ces célébrations, le caftan s'inscrit comme un « habit signifiant », une tenue qui, par ses caractéristiques matérielles et esthétiques, exprime une forme de continuité des pratiques ancestrales et affirme l'appartenance au groupe. Le vêtement, au-delà de son aspect esthétique, se transforme en support de communication non-verbale, matérialisant l'adhésion aux valeurs et aux normes propres à la société marocaine.

Le caftan dans la cérémonie de mariage : Le mariage, en tant que rite social majeur, met en scène le caftan dans ses nombreuses déclinaisons régionales et stylistiques. Lors des différents moments rituels du mariage marocain, qui s'étend souvent sur plusieurs jours, le caftan est utilisé pour indiquer la place et le rôle de la mariée dans le processus de constitution de l'unité

familiale. Différentes versions du caftan, comme *ennta'a* en velours vert portée lors de la cérémonie du henné, sont introduites pour signifier la progression de la cérémonie et le passage progressif vers le statut d'épouse. Ces variations d'apparat servent aussi à différencier les régions : à Fès, la mariée adopte des superpositions de vêtement, notamment le caftan en brocart « khrib » et la « dfina »; à Rabat, le caftan se complète d'un voile de soie orné de fils d'or. Ces codes vestimentaires, fortement ritualisés, témoignent de l'importance de l'habit comme forme de langage symbolique dans la transmission des savoirs et des valeurs communautaires.



Mariée de Fès, J. Besancenot



Mariée de Rabat, Musée Oudayas

Le caftan dans le rituel du premier jeûne : Le premier jeûne d'une jeune fille est également une étape marquée par des signes vestimentaires spécifiques, notamment par le port du caftan et de la coiffure traditionnelle *chedda*, éléments qui signalent son entrée dans une nouvelle phase de responsabilité et de socialisation religieuse. Ce rite, souvent célébré lors de la *laylat al-qadr* durant le Ramadan, représente une première interaction avec les normes religieuses adultes et valorise, à travers l'habillement, l'engagement symbolique de la jeune fille envers les valeurs familiales et sociales.

Le caftan dans l'art

Dans le cadre des représentations artistiques européennes, le caftan marocain constitue un objet d'étude révélateur de l'attrait pour les pratiques vestimentaires marocaines, principalement depuis le XIXe siècle. Ces représentations sont motivées par des déplacements de peintres européens au Maroc, comme ceux d'Eugène Delacroix en 1832, et participent à l'inscription de motifs et de textures locales dans l'imaginaire visuel occidental. Le caftan, par son caractère distinctif en termes de matériaux, de broderies et de formes, devient un motif privilégié qui permet de retranscrire les spécificités culturelles et esthétiques du Maroc.

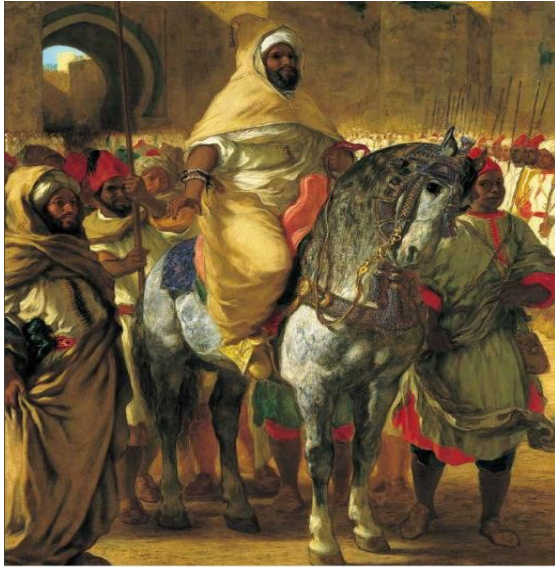
Les représentations du caftan marocain dans les œuvres de Delacroix, puis de Matisse, mettent en évidence une valorisation de la matérialité et des couleurs propres aux textiles marocains.

Ces artistes intègrent le caftan non seulement comme vêtement mais aussi comme vecteur d'une esthétique formelle visant à rendre compte de la richesse des techniques textiles marocaines, telles que les broderies et le tissage de soie et de laine. Dans cette perspective, le caftan se positionne comme un élément esthétique au service de l'exploration de la lumière, des contrastes chromatiques et des textures picturales. Chez Delacroix, par exemple, la représentation du caftan dans ses scènes marocaines est significative dans le cadre de sa recherche d'un rendu réaliste des costumes, qu'il documente par des croquis et des notes descriptives. Ces détails suggèrent un souci de retranscrire fidèlement les caractéristiques vestimentaires observées lors de son séjour.



Eugène Delacroix, 21
février 1832

Mariée juive de Tanger



Eugène Delacroix, 1845

Le Sultan du Maroc Mulay-Abd-Er-Rahman sortant de son palais de Meknès

Huile sur toile 377 x 340 cm

Musée des Augustins, Toulouse

Eugène Delacroix, 1845

Le Sultan du Maroc Mulay-Abd-Er-Rahman sortant de son palais de Meknès

Huile sur toile 377 x 340 cm

Musée des Augustins, Toulouse



Jean-François PORTAELS

Aouicha de la Tangeroise dans sa maison,
1874



José Cruz Herrera (1890-1972)



André Suréda



René TOURNIOL

Aïcha, 1916

Le caftan dans les collections muséales

مراكز إنتاج القفطان المغربي Centres de production du caftan marocain



Les collections muséales, au Maroc et à l'international, constituent une ressource précieuse pour l'étude de l'ancrage historique et culturel du caftan marocain. En conservant et exposant des caftans de différentes périodes et régions, ces institutions offrent un accès direct aux matériaux, techniques et styles ayant marqué l'évolution de ce vêtement dans le contexte marocain. Les collections permettent ainsi de retracer les continuités et les transformations de cet habit traditionnel en lien avec les dynasties successives, les influences interculturelles et les pratiques socioculturelles.

Le caftan est régulièrement intégré aux collections de musées spécialisés en arts décoratifs, en textiles ou en arts islamiques, tels que le Musée des Oudayas à Rabat, ou encore le Musée Yves Saint Laurent à Marrakech. Les collections incluent des

pièces anciennes et contemporaines, ce qui permet une analyse diachronique des matériaux et motifs utilisés, tels que la soie, les broderies au fil d'or, d'argent ou de soie, et les motifs floraux ou géométriques, caractéristiques de certaines périodes.

Les collections muséales illustrent également les variations régionales du caftan, comme les styles de Fès, Tétouan, Rabat ou Marrakech. Ces variations sont souvent mises en avant pour étudier les particularités locales, tant dans les techniques de fabrication que dans les préférences esthétiques, en lien avec les spécificités géographiques et culturelles. Par l'inclusion de caftans issus de diverses régions, les collections permettent d'établir une typologie régionale du caftan, contribuant à une compréhension plus détaillée des pratiques vestimentaires marocaines. Les distinctions entre les styles régionaux révèlent ainsi des dynamiques de production et de circulation des savoirs artisanaux à l'échelle nationale.

Ainsi, les collections muséales qui conservent et exposent des caftans marocains constituent des archives matérielles cruciales pour l'étude de l'ancrage historique et culturel du caftan marocain, permettant d'aborder cette thématique dans une perspective anthropologique, historique et matérielle. Ces collections participent à la compréhension scientifique de la manière dont le caftan s'est établi comme un marqueur culturel au Maroc, au croisement des savoir-faire artisanaux, des dynamiques régionales et des échanges culturels.



Caftan de Fès, 19^{ème} siècle, Musée Oudayas



Caftan de Salé, 19^{ème} siècle, Musée Oudayas



Cafatn Ennta' de Fès, début 20^{ème} siècle,
Musée Oudayas



Caftan de Tétouan, 19^{ème} siècle, Musée Oudayas

Le caftan dans le patrimoine oral

Le poème marocain « les gazelles sont sorties le vendredi », écrite par Mbarek Soussi

يوم الجمعة خرجوا الريام *** من بهجة فاس البالي
السربات يحيروا العقل *** نحكيهم غزلان-
يوم الجمعة خرجوا الريام *** خرجوا للباب الباهيات-
على الكساوي متعاندات *** لبسوا ما واتاهم-
من قفاطــــــــــــن *** عن كل الوان-
المبرم والديدي والطلس *** الشكرناط والمشجر-
والقلب حـــــــــــــرر *** والموبر بركاضو الغول-
الشيببي وخريب الكيوس *** قمايجهم شي لا نصف-
الفينا والملــــــــــــم *** والحريشة حتى المشعل-
كايشابه له المال الكثير *** حزوم أرفع من الحرير-
العبارق والشرابيـــــــــي *** لونها غرابي-
مقايس من اللجيين *** اللبات مع التاجرة والتيجان-
علة لي علة لــــــــــــي *** الدبايح مترصعين-

Les gazelles blanches sont sorties le vendredi, de la gaieté de l'ancienne Fés

.....
Elles ont porté des habits qui leur vont très bien

Des caftans de toutes couleurs

Bleu ciel et brocart, leurs habits sont indescritibles

Des ceintures en soie très fines

Des babouches aux couleurs des corbeaux

Des bijoux et des diadèmes ...

Pinhas Cohen - Caftanek Mahloul (Ton caftan est ouvert). Chanson populaire marocaine

-
لبست لالة القفطان وتاها
مزيان
القفطان المطروز بيان بيان
قفطان لالة مفعالو قفطان
قفطان قفطان لالة مفعالو
ضحكات لالة و بدا سر بيان

« Elle a porté le caftan, il lui va à merveille
Le caftan brodé se révèle, se révèle
Le caftan de Lalla n'a pas de pareil
lorsque Lalla sourit, son charme se révèle »

Mohamed ADNANE Sabounji - Moulât El Kaftan. Chanson populaire marocaine

و شتك شتك لالة
أو شتك شتك لالة
مولات القفطان لالة
من لبعيد بيان
طرز معلمنا
صقلي والمرجان

Je t'ai vu Lalla
Celle qui porte le caftan
On le voit de loin
La broderie de notre maître
artisan
Fil d'or et corail